

# Les rêveries acrobatiques de la troupe XY

La pièce « Möbius », montée avec le chorégraphe Rachid Ouramdane, tient en équilibre entre grâce et puissance

## SPECTACLE

Comme un long cri de vitalité, le spectacle *Möbius*, créé par la compagnie de cirque XY, en complicité avec le chorégraphe Rachid Ouramdane, tient en haleine pendant plus d'une heure. Cet exploit ne repose que sur une seule discipline, celle des portés acrobatiques, dans laquelle cette troupe française aujourd'hui repérée à l'international, s'est bâti une réputation insubmersible. Grimper sur les épaules de son partenaire pour déployer une grande échelle de corps en équilibre les uns sur les autres fait partie du vocabulaire de base de ces artistes qui relancent les codes et les attentes de leur technique depuis 2004.

Qu'apporte de si étonnant ce nouvel opus, à l'affiche jusqu'au 28 novembre au parc de La Villette, à Paris ? En lien avec son titre ambitieux, cette production, qui s'appuie sur la présence de 19 acrobates magnétiques, déroule un ruban continu, un mouvement infini de poussées régulièrement régénérées par des courses en cercle. Sur une scène vide, des colonnes humaines tangent comme des châteaux de sable, des vagues de corps se dressent et s'affalent, des forêts de bras passent à l'attaque du ciel zébré d'oiseaux, des formations stellaires explosent. Une phénoménale rêverie de chair et d'air prend forme au gré de sauts, de viriles, de vols planés.

### Dégingolades cisélées

Ces constructions en direct de mondes jamais vus, mirages qui apparaissent et s'évanouissent en quelques coups de poignet, naviguent sur des flux musicaux et lumineux mouvants. La bande-son électronique signée par la troupe en collaboration avec Jonathan Fitoussi et Clemens Hourrière se fait légère et cristalline, plus percussive soudain. Elle enveloppe et propulse les trajectoires des acrobates. Accélération, brusques

langueurs, suspensions immobiles et reprises d'énergie se succèdent. Les rythmes couillent, balayés par des bascules d'atmosphère. Sous la houlette de Vincent Millet, un théâtre d'ombres s'allonge démesurément, la pénombre devient blafarde, puis retrouve de la chaleur tandis que la peau des interprètes rougit sous l'effort et la tension. Acrobatie, chorégraphie, géométrie dans l'espace se combinent dans un élan organique.

Au-delà des figures audacieuses et virtuoses scandées par les applaudissements du public, *Möbius* se laisse contempler comme un tableau vivant abstrait. En noir sur la toile blanche du plateau, les acrobates fusent tels des jets d'encre, devenant traits, lignes et courbes, au point qu'on oublie parfois qu'ils sont des êtres humains. Les segments de peau claire tranchent sur les costumes sombres et explosent comme de la porcelaine pour retomber en pluie de particules. Lorsque la masse des interprètes se serre dans un coin, elle fait tache pour mieux se diluer. Si le beige et le blanc éclaircissent peu à peu la palette, *Möbius* reste somptueusement austère et grave.

Élévation et enracinement, ciel et terre... cette tension élastique entre des extrêmes est soumise à toutes les variations possibles dans *Möbius*. Le thème de la chute, récurrent dans les pièces de cirque contemporain, est ici souligné par des affaissements et des dégingolades cisélées, voire de faux accidents un peu exagés.

**Accélération, brusques langueurs, suspensions immobiles et reprises d'énergie se succèdent**

rés. Il valorise le rapport au plateau. S'y allonger, s'y lover pour charger ses batteries et jaillir : tout rappelle combien cette discipline s'arrime fermement au sol pour mieux décoller à l'assaut des nuages.

Il y a de la puissance, évidemment, dans les portés acrobatiques de XY, mais aussi énormément de grâce. La tranquillité avec laquelle les figures s'enchaînent est nimbée de douceur, de tendresse même. Cette attention, ce soin méticuleux à l'autre dans son confort d'exécution et sa sécurité sont palpables sans ostentation. Autant de sensations délicates qui émeuvent profondément dans le climat d'aujourd'hui. L'exploit, autant individuel que collectif, signe l'engagement de XY.

### Enjeu existentiel

Depuis le choc inoubliable du spectacle *Le Grand C* (2009), le groupe continue à provoquer l'étonnement. Le parti pris judicieux de s'entourer de chorégraphes comme Loïc Touzé pour le très joyeux *Il n'est pas encore minuit* (2014) ou Rachid Ouramdane pour cet opus se révèle dynamisant. Il aéré les ponts et pyramides humaines d'un enjeu existentiel, questionne la technique en la déplaçant du côté de la philosophie, déroulant un récit d'une beauté impérieuse dans sa fragilité.

Cette cinquième pièce de XY, superbe, qui a suscité une standing ovation immédiate et des cris de joie des 660 spectateurs, dimanche 7 novembre, voyage autant



« Möbius », par la compagnie XY, à l'Espace Chapiteaux de La Villette, à Paris (19<sup>e</sup>). CHRISTOPHE BAYHAU DE LAIGÉ

sous la tente que dans les théâtres et l'espace public. Elle inaugure le nouvel Espace Chapiteaux de La Villette. Ouvert il y a trente ans, ce lieu doté d'un Chapithôtel, une résidence de dix-huit chambres destinées aux artistes, et d'un terrain pour les caravanes, passe aujourd'hui de 4 200 mètres carrés à 6 000. L'objectif ? Accueillir deux chapiteaux pour programmer deux productions parallèles.

**En noir sur la toile blanche du plateau, les acrobates fusent tels des jets d'encre, devenant traits, lignes et courbes**

ment, mais aussi des manifestations sportives à l'horizon des Jeux olympiques 2024. ■

ROSITA BOISSEAU

*Möbius*, de XY. Jusqu'au 28 novembre, à l'Espace Chapiteaux de La Villette, à Paris (19<sup>e</sup>). De 12 à 32 euros. Tél. : 01-40-03-75-75. Puis en tournée : Clexy.com.

**« ÉMOUVANT ET ENGAGÉ. UNE MAGNIFIQUE HISTOIRE D'AMOUR. »**  
L'Obs

Après LES HÉRITIERS et LE CIEL ATTENDRA

NOÉMIE MERLANT FESTIVAL DE CANNES SÉLECTION OFFICIELLE SOKO

**A GOOD MAN**  
UN FILM DE MARIE-CASTILLE MENTION-SCHAAR

VINCENT DEDIENNE GABRIEL ALMAER ALYSSON PARADIS ANNE LOIRET GENEVIEVE MINICH JONAS BEN AHMED

**ACTUELLEMENT AU CINÉMA**

france-tv LOBS Society Le Parisien nova

La Nuit du cirque. Du 12 au 14 novembre. Lanuitducirque.com

## La Nuit du cirque fait un retour démultiplié

**LANCÉE EN 2019**, La Nuit du cirque met cette année les bouchées triples. Ce rendez-vous de plus en plus couru, organisé par l'association Territoires de cirque avec le soutien du ministère de la Culture, se réveille de la crise sanitaire. Après une deuxième édition uniquement numérique, il fait son retour en grande forme avec 230 rendez-vous programmés dans 150 lieux sur 72 heures, du 12 au 14 novembre. « Une nuit ne suffisait pas pour soutenir les compagnies et leur donner une visibilité », affirme Philippe Le Gal, président de Territoires de cirque et directeur du Carré magique, à Lannion (Côtes-d'Armor). Cette opération est un appel d'air, particulièrement en ce moment. Alors que nous retrouvons le public, il est important que les artistes puissent profiter de l'effet levier de la manifestation qui peut leur permettre d'avoir des dates de tournée au printemps et pour la saison 2022-2023. Certaines troupes peuvent ainsi enchaîner deux salles dans le week-end. Parallèlement, les écoles de cirque sont aussi très présentes. »

Une nouveauté est particulièrement réjouissante : l'ouverture à l'international, grâce à des partenaires comme Circosnext, Circostrada et l'Institut français. Douze pays sont annoncés,

parmi lesquels l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche, le Portugal, la Belgique, mais aussi la Lettonie, le Burkina Faso, le Sénégal, le Pérou et l'Argentine. Cette mobilisation massive entend valoriser et défendre la cause du cirque contemporain tout en élargissant la carte de la diffusion des productions. « Nous sommes aussi attentifs à la création dans les territoires ultramarins », précise Philippe Le Gal. Le Séchoir, à Saint-Leu, à La Réunion, a réussi à entraîner dans cette aventure Madagascar. Quant à la Guadeloupe, malgré les multiples contraintes liées aux mesures sanitaires, elle a su s'adapter pour proposer des Balades urbaines circassiennes dans la ville des Abymes. »

Ces retrouvailles mettent en avant une nouvelle tendance : le recours au texte et au théâtre pour faire sortir les arts de la piste de ses habitudes, ainsi qu'un penchant pour les histoires intimes. Après l'enfermement lié à la pandémie, le cirque contemporain continue de secouer les frontières et ses limites. ■

R. BU

La Nuit du cirque. Du 12 au 14 novembre. Lanuitducirque.com